Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 27 SEPTEMBRE 1880.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 septembre. — Temps partiellement couvert ou temps clair, légère hausse dans la température, vents du nord jusqu'au sud et à l'ouest et baisse du baromètre.

Température du 26 septembre 1880.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	64	18
Midi	70	21
3 P. M.	82	28
6 P.M.	72	22

Bulletin météorologique.

Mardi, 26 septembre, 7 h 56 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Geo	82	Louisville, Ky	69
Atlanta	66	Memphis, Tenn	72
Jacksonville, Tex	74	Mobile, Ala	74
Cairo, Ill	71	Montgomery, Ala	73
Chattanooga, Tenn	66	Nashville, Tenn	69
Cincinnati, O	69	New Orleans, La	74
Davenport, Iowa	64	Omaha, Neb	63
Dubuque, Iowa	61	Pittsburgh, Pa	63
Galveston, Texas	75	Savannah, Geo	80
Indianola	75	Shreveport, La	74
Keokuk, Iowa	67	St. Marie, Mich	67
Key West, Fla	83	St Paul, Minn	57
La Crosse, Wis	56	Vicksburg, Miss	73
Leavenworth, Kas	68	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	5.00	Nashville, Tenn	2 05
Cairo, Ill	7.11	New Orleans	12 07
Chickasaw, O	4.06	Omaha, Neb	0 11
Davenport, I	4.02	Pittsburgh, Pa	0 07
Keokuk, Iowa	5 02	Shreveport, La	7.02
La Crosse, Wis	2.06	St Louis Mo	10 07
Leavenworth, K	6.11	St Paul, Minn	2.02
Louisville, Ky	3 09	Vicksburg, Miss	—
Memphis, Tenn	5 09	Yankton	—

*Augmentations du niveau des hautes eaux de 1874

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps. U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures :

Mariages—Michael Jos. Flatley à Mlle Thérèse Strohmeyer.

Thomas Williams à Mme Marie Jane Pinkney.

Michael O'Dowd à Mlle Bridget Hennessey.

Naissances—Mme B. H. Cooper, un garçon 23 septembre.

Mme Fred. Bommarius, un garçon, 23 sept.

Louis P. Davidson, un garçon, 21 sept.

Alfred Lionnet, un garçon, 22 sept.

F. E. Trégaulier, une fille, 22 sept.

Edw. T. Shepard, une fille, 17 sept.

Auguste Simon, un garçon, 9 sept.

John B. Kribs, une fille, 2 sept.

Fred. A. Schaefer, un garçon, 9 sept.

Henry Hall, un garçon, 15 sept.

Décès—Joseph Jenkins, 16 ans, coin Jersey et Dufossat.

Virginia Aala, 8 mois, coin Julie et Tonti.

Frances Wilson, 70 ans, Sixième District.

Sophie Lyon, 36 ans, 204 rue Pierre Ville.

Baptiste Rochas, 33 ans, 48 rue Mazant.

Harry Bannon, 21 ans, 118 rue Félicité.

John Baptiste, 30 ans, Allemagne, 409 rue Victoire.

Frank Nannerling, 2 mois, 38 rue Fabacre.

Franz A. Roeder, 9 ans, rue Pauline, près Dauphine.

Har J. Walter, 3 ans, 114 rue Rampart.

Nicholas J'a'lana, 65 ans, 295 rue Decatur, natif de la Sicile

Alphonse Vincent, c, 5 ans, coin Avenue de Londres et Liberté.

John Francis, c, 8 mois, rue Claiborne, près Clio.

Marie Louise Cocchi, 3 mois, 210 rue St. Louis.

August P. Heck, 13 mois, 72 rue Washington.

Les accusations formulées contre J. O. Wright, ancien caissier de M. Gauthreaux.—Voici la traduction des "ideux affidavits" que M. Isaacson a faits devant le juge Sheehan.

"D'après les renseignements que le plaignant a reçus et qu'il croit fondés, J. R. Alcée Gauthreaux, le 31 juillet 1880, époque à laquelle il était autorisé, par la ville de la Nouvelle-Orléans, à percevoir certains fonds publics, c'est à dire les taxes dues à la ville de la Nlle-Orléans pour dix années antérieures à l'année 1880—a, en vertu de cette autorisation, reçu la somme de vingt-quatre mille cinq cents piastres somme qui lui a été payée pour taxes dues à la ville pour les sus-dites années, qui était un fonds public, devait être employée par la ville dans un but public, que le dit Gauthreaux a refusé et négligé de payer sur demande, et s'est approprié. A l'époque, à l'endroit et à la date ci-dessus indiqués, et dans la juridiction de cette cour, le dit J. Olivier Wright, habitant de la paroisse d'Orléans à l'époque où la félonie fut commise, a consellié le détournement et y a sciemment participé.

D'après les renseignements que le plaignant a reçus et qu'il croit fondés, J. Olivier Wright, qui était alors commis de J. R. Alcée Gauthreaux, a, en vertu de son emploi, reçu, au nom et pour le compte de celui qui l'employait, certains transferts d'obligations légales de la ville de la Nouvelle-Orléans, s'élevant à $83,000 représentant $30,000, que le dit J. Olivier Wright a frauduleusement cachées et détournées.

Le juge a exigé un cautionnement de $10,000. L'accusé l'a fourni.

Cour du juge Miltenberger.—M. Anthony Sambola remplace provisoirement le juge Miltenberger.

Victor Pesson et M. J. Higgins, accusés de n'avoir aucun moyen d'existence, ont été condamnés à une amende de $25 ou à trente jours de prison de paroisse.

Jean Douzee, Louis Hendaroytey, Mme Convain, accusés de voies de fait ; Ernest Convain, d'attaque à main armée—ont fourni un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

J. D. Coombs, accusé de s'être enivré et d'avoir troublé la paix dans un des "cars" du West End ; Ike Williams, d'avoir insulté un officier de police ; Louisa Lewis, d'avoir troublé la paix et de s'être servie d'un langage obscène—ont été condamnés à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Mme Ellen Muller et Mme Muller, qu'un affidavit accusait de voies de fait, ont été requises de fournir un cautionnement de $200. A défaut de cautionnement, elles passeront vingt jours en prison.

Geo. Comfort, Mick Dermoty et J. B. Harison étaient accusés d'ivresse et de bris de paix. Harrison et Comfort ont été condamnés à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse; Mike Dermoty a été acquitté.

Buffalo Bill, pour ivrognerie et bris de paix, a été condamné à une amende de $20 ou à trente jours de prison de paroisse.

Lawrence Veger, qu'un affidavit accusait d'insultes et de menaces, a été renvoyé de la plainte, l'accusateur ayant retiré la plainte.

Alice Johnson, pour infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux prostitutes, a été condamnée à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

L. Delawa, accusé de voies de fait sur son fils, âgé de huit ans, a fourni un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Cour du juge Sheehan.—M. Kenopsky, accusé d'ivresse et de bris de paix, a été requis de donner un cautionnement de $100 en attendant l'interrogatoire.

Geo. White, pour ivresse, bris de paix et langage obscène, a été condamné à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Mme Block, qu'un affidavit accusait d'avoir troublé la paix, a été acquittée.

J. Crockrell et Léonora de Forrest, accusés de bris de paix, ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

La profendeur des Jetées et le "Great Eastern".—Voici une lettre du capitaine Eads à M. Behan, administrateur du département du commerce :

St-Louis, 24 septembre 1880.

Cher monsieur—A la suggestion du colonel R. E. Rivers, je vous ai adressé, ce matin, la dépêche suivante :

"Le "Great Eastern" peut venir à la Nlle-Orléans et s'en retourner, en toute sûreté, s'il tire vingt-huit pieds."

A la tête des passes et à travers les jetées, il y a un chenal bien suffisant pour le "Great Eastern" qui tire vingt-neuf pieds, car, aux divers endroits, le chenal a trente pieds de profondeur à la marée haute, et c'est un bon chenal. Dans la passe elle-même, à deux milles de la tête, il faudrait employer un peu mon bateau à draguer pour assurer un passage non interrompu. Le travail pourrait se faire en peu de jours si le steamer vient, et bien que la profondeur ne soit que de vingt-sept pieds jusqu'à une petite distance, le steamer grâce au travail, pourrait franchir l'espace quoiqu'il tire vingt-neuf pieds.

Vous savez sans doute que la loi n'exige pas le maintien de plus de vingt-six pieds au-dessus des jetées et de plus de trente pieds à travers les jetées ; j'ai conséquemment négligé de creuser la petite distance — probablement cinq cents pieds. La profondeur, dans cette partie de la passe, est de moins de trente pieds, attendu qu'une plus grande profondeur n'était pas nécessaire.

Je voudrais être informé, à temps, de l'époque de l'arrivée du "Great Eastern", mon intention étant de faire creuser un ou deux endroits bonsux en dehors des jetées, afin de donner plus de place au steamer. Ces masses de bonne ne gênent pas les navires ordinaires qui tirent vingt-quatre ou vingt-cinq pieds, et ne généraient probablement pas le steamer, mais s'il vient, je ne veux pas qu'il existe le moindre doute quant à son entrée et à sa sortie.

Je suis, etc., etc., en toute estime, etc.

AGENTS FOR THE UNITED STATES
NEW YORK.

rection du chenal, à environ 800 pieds en avant des jetées, et il était facile d'éviter d'y passer, bien que deux ou trois steamers l'ont touché. Comme tous les endroits boueux, il était à l'embouchure du fleuve, la boue y était molle mais tenace, mais elle n'était pas dangereuse. L'entrée est aujourd'hui bien meilleure qu'elle n'était auparavant.

Les marée, aux jetées, ont lieu une fois et non deux fois par jour ; la moyenne n'en est que de quatorze ou quinze pouces.

J'ai l'honneur d'être,
Votre obéissant serviteur,
JAMES B. EADS.

Paragraphes. — Les révélations qui se rattachent à M. Gauthreaux, ancien shérif des cours civiles, et l'arrestation de M. J. O. Wright, son caissier, ont été, hier, les principaux sujets des entretiens. — M. Isaacson, administrateur du département des finances, en a longuement parlé et a dit, entre autres choses : "A cette époque là [28 juin 1880, date à laquelle M. Gauthreaux, étant le débiteur de la municipalité, déposa entre les mains de M. Isaacson, $4,723 37 en monnaie courante et $23,000 en certificats pour représenter $8,000 de plus) on supposait que M. Gauthreaux devait à la ville $1,200 et son dépôt fut considéré comme suffisant. Ce fut seulement après le règlement définitif fait par M. Wright, le 1er septembre, que nous découvrîmes un déficit de $80,000 en scrip et de $30,000 en monnaie courante, sommes qui avaient été perçues mais n'avaient pas été versées dans la caisse de la Municipalité. M. Gauthreaux est très malade, à Louisville, depuis des mois, et, à nos yeux, M. Wright était son représentant. Nous échmes, le maire, M. Glynn et moi, une entrevue avec M. Wright qui ne répondit pas ou répondit d'une manière évasive à nos demandes d'explication sur les causes du déficit. Ne pouvant rien apprendre de lui, il fut décidé d'envoyer le maire à Louisville pour demander des explications à M. Gauthreaux qui est atteint d'une maladie très grave et ne reviendra pas ici. M. Gauthreaux fut abasourdi en apprenant le déficit, et déclara ne rien savoir.—Le maire est revenu à la Nlle-Orléans lundi dernier, et nous a communiqué la nouvelle. Le reste est connu.—M. Gauthreaux doit à la ville $80,000 en scrip et $30,000 en monnaie courante—total, $113,000; il a à son crédit $4,750 en monnaie courante, $23,000 en mandats émis en vertu de la loi 93 de 1880, $1,300, en monnaie courante, destinées au paiement de l'intérêt et $30,000 de Trais qu'il réclame mais que M. Blanc dit qu'il faudra diminuer d'au moins de moitié."

—L'hon. E. K. Skinner, juge de la première cour de cité, a été traduit, hier matin, devant le juge Sheehan, sous prévention d'avoir enfreint l'ordonnance 6611 qui revêt les commissaires de police du pouvoir d'obliger les témoins à venir faire des dépositions devant eux. M. Bryan représentant l'inculpé, a basé la défense sur ce que le conseil de ville n'a pas le droit d'adopter l'ordonnance, sur ce que la citation n'avait pas été remise à l'accusé, enfin sur ce que l'officier chargé de la remettre n'a pas déclaré l'avoir fait, mais a simplement fait un rapport à un sergent de police.—Le juge rendra une décision vendredi matin.

—A la cour criminelle de district, à la section A., William Jackson, A. Stewart, Frédérich, sous-comité du comité exécutif de l'association des contribuables, ont offert, hier matin, de payer leurs taxes de ville de 1880 sur le nouvel assessment qui vient d'être achevé; l'administrateur du département des finances n'a pas voulu accepter les dix *mills* qui lui étaient offerts. Ces mesures représentent au moins deux cent mille piastres en propriétés foncières.

Le gouverneur a nommé, hier : R. J. Cross juge de paix de la paroisse Livingston, en remplacement de Charles Crabtree, qui a quitté la paroisse.

—A la cour civile de district la succession de Mme Félicia Davis ; celle de Désiré Henquenet ; celle de Mme Caroline Enghlhuser ; celle de Bernard Wellmeyer sont ouvertes.—Maria Guthrie a été émancipée.

—La réunion des directeurs du Southern University pour les personnes de couleur devait avoir lieu hier, elle a été remise au 18 octobre.

—Le juge Lazarus a refusé, hier matin, "l'habeas corpus" que demandait Victor Pesson.

—Hier matin, à dix heures et demie, une rixe a eu lieu, au coin des rues Félicité et Tchoupitoulas, entre John Brown et Wm. Stanton ; le premier a reçu un coup de couteau ; il est légèrement blessé.

—Une ordonnance que l'administrateur Behan soumettra à ses collègues à la prochaine séance du conseil de ville, offre en vente le droit d'établir un chemin de fer qui descendra la rue de Chartres jusqu'à la rue des Champs-Elysées (côté inférieur), s'étendra de la rue des Champs Elysées à la rue Victoire, et de la rue Victoire passera dans les rues St-Ferdinand, Craps, ou Bourgogne, Champs Elysées, Peters, Esplanade (partie supérieure) Decatur, Canal. Les autorités municipales, conformément à l'arrêt de la cour suprême, exigeront un paiement au comptant, et la somme passera au syndicat.

—Les pluies ont laissé les rues d'Alger dans un état déplorable.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $65.784 14, dont $1,618 53, provenant du département du revenu intérieur, $171, en or, et $150 59, en argent et $963 en billets, provenant de la douane, $8,900 du bureau de poste, $53,981 02 de différentes sources.

—Le maire Patton a repris l'exercice de ses fonctions.

—Le capitaine Dudley Selph a été nommé capitaine des carabiniers louisianais qui doivent se mesurer avec les tireurs de Denver, Colorado.

—Les électeurs blancs d'Alger se font enregistrer en plus grand nombre.

—Le projet d'ordonnance qui défendait aux jeneurs d'orgues de Barberie de commencer leurs opérations avant neuf heures du matin et de les continuer après neuf heures du soir, a été repoussé.

—Le Diamond Variety and Minstrel Troupe, composé de jeunes gens d'Alger, donne un divertissement, ce soir, au St-Charles Hall.

—L'administrateur du département du commerce est autorisé à demandes des soumissions pour la réparation de la levée de la rue Front, entre les rues Clouet et Montégut.

—Les jurés qui se sont enquis des faits relatifs à la mort de M. Jean-Marie Barès, se réuniront de nouveau vendredi prochain, 17 juillet.

Conseil de ville. — Le Conseil a siégé, hier, sous la présidence du maire Patton. Les administrateurs Behan, Collins, Glynn, Isaacson, et Marks étaient présents.

M. Collins a annoncé que l'association sanitaire a parfaitement réussi à creuser et nettoyer le canal de desséchement de la rue Broad.

Une ordonnance de M. Collins, requérant la compagnie du chemin de fer de Chicago, de St-Louis et de la Nouvelle-Orléans de faire partir le chemin du milieu de la rue Elise et de l'étendre, dans la même rue, jusqu'au côté du fleuve, d'après les lignes que donnera le voyer, a été adoptée.

La somme de $119 95 a été votée à l'effet de combler le déficit dans le montant destiné à la police pour le mois d'août.

Le Conseil a permis à T. O'Hara d'établir un salon de rafraichissements sur la Levée, entre les rues Erato et Thalie. La bâtisse aura vingt pieds sur vingt.

Une résolution annonçant que le département des travaux publics recevra jusqu'au 1er novembre, à midi, des soumissions pour des travaux de protection sur la Levée, entre les rues Montégut et Clouet, a été adoptée.

MM. Maxwell & Léonard ont été autorisés à construire une forge dans la rue Dryades, près Union.

L'administrateur du département du commerce a été autorisé à demander, par la voie du journal officiel, jusqu'au 1er novembre, à midi, des soumissions pour l'achat du droit d'établir un chemin de fer au-dessous de la rue du Canal, ou chemin de fer établi au-dessus de cette rue. Le privilège devra être alloué au plus haut enchérisseur et payé *comptant*.

Une ordonnance relative aux animaux morts dans les limites de la ville, a été adoptée.

Un mémoire de citoyens qui se plaignent de la présence d'un moulin à riz dans la rue des Champs-Elysées, a été renvoyé à l'administrateur du département de la police.

Une lettre de M. Thomas Pickles qui demande la prolongation de la ferme du ferry de la rue du Canal, a été soumise au comité général.

Le maire a dit qu'il n'a pas eu le temps d'étudier l'ordonnance qui établit la cour du maire. Il la laisse avoir force de loi sans sa signature.

Le Conseil s'est ajourné à mardi prochain.

—La Société de Bienfaisance des Bouchers célèbre son quatorzième anniversaire Dimanche prochain, 3 octobre. Réunion au local ordinaire, coin des rues Poydras et Dryades, à 3 heures P. M.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auxiliateur des allégations :

Joseph L. Atkinson à Mme Mary Glover, trois terrains et bâtisses, formant le coin des rues Laharpe et Rocheblave. $1 000

Frederick Bartel à Mme Ej. H. Meyer, un lot et bâtisses, 31x88 rue Dryades, entre St Andrew et Félicité 3,500

Mme Josephine Boucaut à Mme Bertrand Borg, un terrain et bâtisses, 35x118, rue Esplanade, entre St. Jean Baptist et Clairborne 200

Mme Margaret Jackson à Geo. A. Hero, un terrain et bâtisses, 40x120, face à la rue Octavia, dans l'îlet borné par les rues Octavia, Green, St. George et Avenue Parra 297

Adl. Burmeister (vente du sheriff à Otto Knoop. 1 Un terrain et bâtisses, 28x130 rue Euphrosine, entre Craps et Amour. 2. Un terrain et bâtisses dans le même ilet $1700

Même à J. H. F. Mohrfield, quatre terrains et bâtisses formant le coin de l'Avenue Lafayette et de la rue St. Jean Baptiste $2240

Manuel Adam et autres à M. Joaquin Jr., un terrain 31x117, sur la rue Washington, entre les rues Urquhart et Girod. $250

Michael L. Dowling à Graves et Richardson un terrain et bâtisses 44x65, sur la rue St. Jean entre Religieuse et St. Thomas $325

Nouvelles Télégraphiques.

Echos de la crise ministérielle.

Le "Journal des Débats" fait remarquer ce matin que le nouveau cabinet est composé d'hommes que le pays connait et estime et qui sont assurés de l'appui des Chambres, pourvu qu'ils suivent une politique claire, ferme et sincère. La presse radicale attaque furieusement le ministère.

Paris, 24 septembre—La "République française" qui dit approuver la nomination de M. Jules Ferry comme président du Conseil donne ce matin à entendre que cette position jointe à celle de ministre de l'Instruction publique lui impose particulièrement le devoir de faire une guerre impitoyable aux cléricaux. Elle déclare que sous aucun prétexte il ne doit être permis aux jésuites de rouvrir leurs écoles et insinue qu'il peut devenir nécessaire de forcer les membres des ordres monastiques de subir le service militaire comme les autres Français.

La question des congrégations.

Londres, 24 septembre.—Le *Standard* publie la dépêche suivante d'Autivari : "Aucune des tribus albanaises n'est représentée parmi les défenseurs de Dulcigno. Ce sont presque tous des musulmans indigènes qui croient agir sous l'appui de Riza Pacha."

Gambetta et l'Irlande.

La *République française*, organe de M. Gambetta, dit qu'on ne saurait espérer aucun remède efficace pour les maux de l'Irlande tant qu'on caressera l'idée chimérique d'une existence nationale indépendante pour l'Irlande. On croit que cet article du journal français a été inspiré par M. Bradlaugh, ami personnel de M. Gambetta, qui tout en combattant les propriétaires en Irlande, est également opposé à toute division du Royaume-Uni.

Les millions d'Isabelle II.

Madrid, 24 septembre.—Lorsque la reine Isabelle vint à Madrid, le bruit courait qu'elle retournerait à Paris aussitôt après la délivrance de la reine Christine. Son séjour prolongé est l'objet de nombreux commentaires d'autant plus qu'on remarque qu'elle se rapproche du maréchal Campos et Concha ainsi que du général Prendergast et des autres chefs de l'opposition. Quand elle sort le dimanche pour assister avec son fils aux combats de taureaux, les classes les plus pauvres l'acclament. Quelques-uns disent qu'elle agit ainsi pour dépiter son successeur, mais le but réel du séjour prolongé de l'ex-reine n'est que financier. Elle réclame au trésor espagnol plus de un million de dollars en capital sans compter les intérêts annulés qui lui sont dus sur son ancienne liste civile et l'héritage que lui a laissé son père Ferdinand VII.

Elle n'exige pas un remboursement immédiat, mais elle veut faire reconnaître sa créance et demande des paiements annuels. Les avocats affirment que le gouvernement ne peut pas refuser ; la grande difficulté pour le cabinet est de présenter sa demande aux Cortès et d'augmenter ainsi le déficit du budget qui varie déjà depuis la restauration de la monarchie de 26 à 28 millions de dollars par an.

L'ex-reine a repoussé la demande de M. Canovas de venir vivre à l'Alcazar de Séville, avec sa fille aînée, la princesse Isabelle et les deux jeunes infantes et de réduire ainsi ses dépenses. Il est vrai que M. Canovas insistait comme condition préliminaire sur la nécessité pour l'ex-reine de renvoyer tout son entourage actuel et de composer sa maison de personnes choisies par le gouvernement. Le résultat de cette situation sera le retour à Paris d'Isabelle qui maintiendra toutes ses réclamations.

La crue annuelle du Nil.

Londres, 24 septembre—Une dépêche d'Alexandrie annonce que la crue du Nil est tout à fait ordinaire et que les perspectives pour les récoltes sont très satisfaisantes.

M. A. Dumas et les femmes.

Paris, 24 septembre—La brochure de Dumas : "Les femmes qui tirent et les femmes qui votent," qui est sur le point de paraître est analysée dans plusieurs journaux du matin. Dans cette brochure l'auteur se fait encore l'avocat du divorce et fait l'éloge de la hardiesse des jeunes américaines.

Départ pour New-York.

Londres 24 septembre.—Parmi les passagers du steamer *City of Richmond* qui est parti aujourd'hui pour New-York se trouvent M. Archibald Forbes, correspondant militaire du *Daily News*, Mme Gerster, Mlle Belocca, M. Luigi Arditi, et d'autres célébrités d'opéra.

Début d'une cantatrice américaine.

Rome 24 septembre.—Mlle Marie Van, de Cincinnati, a débuté hier soir au théâtre Polesteama, dans cette ville, par le rôle de Gilda de *Rigoletto*. Quatre mille personnes assistaient à la représentation, et la débutante a obtenu un brillant succès.

Le plus grand assortiment de secrétaires, étagères, caisses à livres, tables de bibliothèque, armoires pour argenterie et porcelaine, glaces de cheminée et entre fenêtre, aide board. Alles au Palais de Meubles de Hubbard, rue Bad-Ross

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

La participation de la France dans la démonstration navale condamnée par les journaux de tous les partis.

Londres, 28. — Une dépêche de Paris, au Times, dit que les journaux de tous les partis condamnent la participation de la France dans la démonstration navale dans les eaux turques.

La République Française en faveur de la démonstration navale.

Paris, 28.—La République Française approuve les nouveaux détails apportés dans la démonstration navale ; mais elle dit qu'après ce délai, les propositions doivent agir énergiquement. Le même journal ajoute qu'il serait dangereux pour les puissances d'agir séparément. Il déclare que la du plicité de la Turquie va donner une nouvelle force au concert Européen.

L'imbroglio monténégrin, complications.

Londres, 28—Une dépêche de Constantinople dit que la réponse des ambassadeurs à la circulaire de la Porte sur la question monténégrine a été communiquée à la Porte. Cette réponse refuse d'accorder plus de temps pour la cession et d'abandonner la démonstration.

Le correspondant du "Times" à Gravosa dit qu'un bataillon de réguliers turcs a été vu dans l'intérieur même de Dulcigno.

Londres, 28—Le correspondant du News à Ragusa dit que l'on a soulevé la question d'un débarquement des troupes de la flotte pour aider les Monténégrins à occuper Dulcigno.

Le bruit court que les Albanais à Scutari ont empêché les consuls étrangers de quitter la ville.

Le commandant français a déclaré qu'il ne prendrait pas une part active aux hostilités.

Conférence entre le ministre de la guerre monténégrin et les amiraux.—Déclaration de Riza Pacha au prince de Nikita.

Ragusa, 28—Une conférence a eu lieu hier, entre le ministre de la guerre du Monténégro et les amiraux européens ; elle a duré 2 heures.

Cettinje, 28—Riza Pacha a notifié au prince Nikita que si les Monténégrins prennent l'offensive, les turcs regarderont cet acte comme une déclaration de guerre.

Convention d'Etat. New York. Travaux préliminaires.

Circulaire du gouverneur Weaver au parti greenbackiste.

Saratoga, N. Y., 28—Presque tous les délégués à la convention démocratique d'Etat sont loi, et semblent en bonnes dispositions.

L'harmonie semble régner dans le parti, et tout semble favoriser la nomination d'un candidat pour la place de juge président de la cour d'appel, prise en dehors de la cour. Le candidat le plus chancéux est Wm Ruger. Le comité a recommandé à la convention d'ajouter à la liste du comité d'Etat, MM. Augustus Schell, F. Kelly, Ed. Kearny, Erastus Corning, Wm Purcell, tous opposés à l'élection de M. Robinson, le printemps dernier.

Indianapolis, 28—Le gén. Weaver, candidat greenbackiste à la présidence, a adressé la circulaire suivante au parti greenbackiste et des travailleurs.

Je vous ferai remarquer que vous avez retranché des extraits publiés du discours de M. Bayard à New York, dans lequel il dit que les candidats pour la présidence et la vice-présidence et tout le parti démocrate sont en faveur de son bill ayant pour but de détruire les greenbacks. Je vous prie de publier en plein la résolution de Bayard tirée de son discours, de telle sorte que le peuple puisse savoir au juste ce que c'est que le parti démocrate et ce que ses candidats se sont engagés à faire. On sait maintenant à quoi s'en tenir. Que chaque greenbackiste, dans l'Union, se rende compte de la situation et traite comme infâme, comme traitre à notre sainte cause, tout homme qui ayant appartenu à notre parti, essaie de livrer nos votes à l'un des deux anciens partis. J. B. WEAVER.

L'imbroglio monténégrin, complications.

Londres, 28—Une dépêche de Constantinople dit que la réponse des ambassadeurs à la circulaire de la Porte sur la question monténégrine a été communiquée à La Porte. Cette réponse refuse d'accorder plus de temps pour la cession et d'abandonner la démonstration.

Le correspondant du "Times" à Gravosa dit qu'un bataillon de réguliers turcs a été vu dans l'intérieur même de Dulcigno.

Londres, 28—Le correspondant du News à Ragusa dit que l'on a soulevé la question d'un débarquement des troupes de la flotte pour aider les Monténégrins à occuper Dulcigno.

Le bruit court que les Albanais à Scutari ont empêché les consuls étrangers de quitter la ville.

Le commandant français a déclaré qu'il ne prendrait pas une part active aux hostilités.

Conférence entre le ministre de la guerre monténégrin et les amiraux.—Déclaration de Riza Pacha au prince de Nikita.

Ragusa, 28—Une conférence a eu lieu hier, entre le ministre de la guerre du Monténégro et les amiraux européens ; elle a duré 2 heures.

Cettinje, 28—Riza Pacha a notifié au prince Nikita que si les Monténégrins prennent l'offensive, les turcs regarderont cet acte comme une déclaration de guerre.

Sommation des puissances au Sultan.

Londres, 28—La St. James' Gazette publie, ce soir, la dépêche suivante de Berlin :

Les puissances ont demandé péremptoirement au Sultan le rappel immédiat de Riza Pacha et la reddition de Dulcigno.

Les négociations ne sont pas encore rompues.

Londres, 28—Une dépêche de Vienne au Times dit : La nouvelle suivant laquelle l'attaque de la flotte combinée à Dulcigno a été différée semble indiquer que le fil des négociations n'a pas encore été brisé.

Difficultés toujours croissantes et de la démonstration navale.

Le correspondant du Manchester Guardian à Ragusa télégraphie que le prince de Monténégro, dans une lettre à l'amiral Seymour, déclare qu'il est prêt à marcher sur Dulcigno s'il peut obtenir d'abord la garantie d'un appui ultérieur des puissances européennes contre les forces turques.

Suivant une dépêche de Ragusa à l'Agence Reuter, les gouvernements anglais et russe seraient disposés à accéder à la demande du Monténégro et à opérer un débarquement ; mais il est douteux que les autres cabinets soient du même avis.

Paris, 28—Le bruit de ces difficultés, il devient improbable que la démonstration navale ait lieu, et l'on s'attend au départ prochain des escadres.

Nouvelles contradictoires sur la situation à Dulcigno.

Londres 28.—Le correspondant du Manchester Guardian, à Ragusa, dit que le défi insultant de la Porte a soulevé une grande indignation. La frégate turque devant Dulcigno emploie le temps qu'elle passe à la prolongation des négociations à poser partout des torpilles.

L'envoyé monténégrin a apporté la copie d'une déclaration formelle de Riza Pacha dans laquelle il dit qu'il emploiera la force en cas d'une violation de territoire Turc.

Le consul britannique, en quittant Scutari, a reçu une communication fort importante des chefs albanais. Il y est dit que du moment où la Porte cessera de les soutenir, ils se soumettront à la volonté de l'Europe.

La note de Riza Pacha aux amiraux est impertinente et insultante.

Le correspondant du Times à Gravosa dit que la frégate turque, à Dulcigno, a chauffé, au moment où l'Hélicon s'est approché pour faire une reconnaissance, d'où l'on conclut que cette frégate a ordre de ne pas retirer à l'approche de la flotte combinée.

Des avis de Scutari disent que les Turcs sont préparés à prendre l'offensive dans la direction de l'odgoritza.

La guerre avec les Basutos.

Londres, 28.—Une dépêche de la Ville du Cap au Times dit que des renforts s'élevant à 3,000 hommes marchent sur le Basutoland. Un des fils du chef Letsea a été tué dans un engagement récent, sans compter 100 autres Basutos.

Convocation probable du Parlement en novembre.

Londres, 28.— L'Association de la Presse est informée que, par suite des affaires d'Irlande et des complications de celles d'Orient, les partisans du gouvernement demandent une convocation du Parlement en novembre.

La démoralisation en Irlande Un article du Times.

Londres, 28.—Le correspondant du Times à Dublin dit que le meurtre de Lord Mountmorris a jeté l'alarme, presque aussi vive que celle qui suivit les classes respectables. Tous les différends de parti s'effacent devant un danger commun et menaçant. De tout côté, avec un égal découragement, il se dit qu'il n'existe plus de sécurité pour la vie ou la propriété, et que quiconque possède une terre ou l'administre n'est plus en sûreté, si ses actes contrarient les intérêts ou les préjugés de ceux avec qui il a affaire.

Le pays marche à grands pas vers l'anarchie. Le bras de l'autorité semble paralysé et l'exécutif est aux abois. Le meurtre d'il y a quelques jours ajoute-t-il, a eu lieu dans un district qui est le centre de l'agitation agraire. Le crime commis est le résultat d'une conspiration communiste de la pire espèce.

Inutile de dire que le meurtre n'avait point le caractère agraire inutile de la part des agitateurs d'en rejeter la responsabilité. Qu'ils tâchent de faire oublier, s'il est possible, les leçons des 18 mois derniers qu'ils ont été les premiers à donner à un peuple ignorant et impressionnable.

Qu'ils rétablissent, s'ils le peuvent, le sens moral qu'ils ont oblitéré dans les esprits ; Qu'ils s'efforcent de faire revivre les principes d'honnêteté et d'humanité qu'ils ont affaiblis dans les âmes par leurs appels aux basses passions de cupidité et de vengeance.

Le pays va désormais rendre les agitateurs responsables des atrocités qui sont le résultat naturel de leur langage incendiaire et leurs doctrines funestes.

Londres, 28.—Aucune matière explosible n'a été trouvée à bord du "Livadia", le yacht du czar, à Greenock. Il n'a pas été fait d'arrestation et rien ne donne à croire que le rapport relatif à un complot nihiliste ayant pour but de détruire ce navire par la nitro-glycérine soit fondé.

Grève à Galveston.

Galveston, 28—Environ 100 conducteurs de drays et de camions se sont mis en grève, en vue d'obtenir une hausse dans leurs salaires.

Les patrons ont refusé d'accéder à cette demande.

Le nouvel archevêque de Chicago.

Nashville, 28. — L'évêque Feehan a reçu aujourd'hui la nouvelle officielle, de sa nomination à l'Archevêché de Chicago.

Seghos, 27—Café calme et prix en baisse. Sucres supérieur 4.800 à 5.000 reis par 10 kilos. Moyenne des recettes quotidiennes 4,500 sacs. Expéditions de la semaine—dans tous les ports, 40,000, dont 40,000 sacs pour l'Europe. Ventes de la semaine—dans tous les ports, 18,000 sacs. Stock 2,000.

Rio de Janeiro, 27. Le café est calme et sans changement. Moyenne des recettes quotidiennes. 14,700 sacs. Expéditions de la semaine, pour la Manche et le nord de l'Europe 34,000 sacs ; pour les Etats-Unis 78,800, pour les ports de la Méditerranée 8000. Ventes de la semaine pour la Manche et le nord de l'Europe 28,000 sacs ; pour les Etats-Unis 106,000, pour la Méditerranée 7000. Stock 200,000 sacs.

Change sur Londres 23 1/2.

Argent. Stocks. cot.

New York, 28.—Argent 2 à 3 ; change 4.80 1/2. Gouvernements faibles et plus bas nouveaux 6's à 102 3/8, 4 1/2's à 1,08 3/4, 4's à 1.08 3/4 ; bons d'Etats irréguliers.

New York, 27—Balances de la semaine trouvées—Espèces..... $76 253,507

Currency..... 5,766,612

Marchés américains.

New York, 28—Coton recettes nettes 447, brutes 3,543 ; futurs à peine fermes, ventes 116,000 balles. Septembre 11,85 ; octobre 11,14 à 11,15, novembre 10.95 à 10,16 décembre 10,96, janvier 11.07, février 11,22 à 11.23, mars 11.37 à 11.38, avril 11.52 à 11 54.

New York, 28—Coton calme et facile. Ventes 365 Uplands 11 15/16. Orléans 12 Recettes nettes consolidées 25,998. Exportation pour la Grande Bretagne 5274.

PASSES.

Port Eads, 28. 6 p m—Vents frais du nord.

Arrivé : steamship anglais Switzerlo, en 21 jours de Cardiff à 1.30 p m, sur lest

Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 28—Temps clair, thermomètre 70. Hauteur à 6 M 10 pieds 4 à 8 m. Navigation 5 p m—Raven et barges à 5 a. m, City of Alton à 6 a m.

Montant, Commowealth.

Shreveport, 28—La rivière est stationnaire, et baisse au dessous. Les récentes fortes pluies ne se sont pas étendues jusqu'à la Rivière Rouge ou aucun de ses tributaires. Temps clair et frais.

Arrivé, Silver City, de la Nlle Orléans.

Memphis, Tenn., 28, midi—Le fleuve est stationnaire. Temps clair et frais.

Cincinnati, 28—La rivière a 4 pieds 6 pouces et reste stationnaire. Temps clair et frais.

Louisville, 28—La rivière a 3 pieds 6 pouces et baisse. Temps